

Considérations sur la prise en charge des cas VBG chez les adolescentes

Obstacles aux soins

Dans les situations humanitaires, les adolescentes, comme les femmes adultes, " peuvent se heurter à des obstacles pratiques considérables pour accéder à la prise en charge et à l'appui, même si elles ont déjà fait la dénonciation, ces problèmes sont notamment:

- Le manque de moyens de transport
- Le manque d'argent pour payer les services ou le transport pour accéder aux services
- Le manque de services de garde d'enfants
- Le manque d'information à propos des services
- L'isolement
- Les restrictions des mouvements imposées par les décideurs

Ces obstacles sont d'autant plus importants pour les adolescentes, qui peuvent déjà être considérablement isolées ou contrôlées au sein de leur famille ou par leurs conjoints si elles sont mariées."¹

Considérations pour les adolescentes

Les principes, les compétences et les interventions pour travailler avec les adolescentes doivent être adaptés en fonction des niveaux de développement et de maturité. Vous trouverez des informations détaillées à ce sujet dans les directives sur la prise en charge des enfants survivants des abus sexuels.

Voici les principales considérations à prendre en compte:

- Utilisez un langage simple et clair. N'utilisez pas de jargon, des termes ou des expressions professionnelles. Certaines organisations ont du matériel de communication comme des vidéos et des dépliants qui décrivent leurs services. Si ces documents sont disponibles, utilisez-les pour expliquer l'idée des services individuels. Si ce n'est pas le cas, vous pouvez parler avec la jeune fille en utilisant un langage simple pour décrire les services.
- Ne jugez pas ou ne ridiculisez pas à une fille pour ses croyances.

- Travaillez avec les parents, les tuteurs ou d'autres adultes de confiance sur des questions liées à sécurité et à la confidentialité.
- Sachez que les processus de consentement informé pour faire participer une adolescente à des services ou de référencement à d'autres services seront également différents de ceux qui s'appliquent aux femmes adultes. Si la fille est âgée de 6 à 11 ans, vous obtiendrez l'assentiment informé - c'est-à-dire l'accord de la fille qu'elle veut recevoir les services. Vous devez ensuite obtenir le consentement informé du tuteur. Si le tuteur ne l'appuie pas ou si l'on juge qu'il n'est pas dans son intérêt de demander au tuteur de l'enfant, un autre adulte de confiance ou le l'assistante sociale de l'enfant peut donner son consentement écrit aux services, selon le contexte. Dans de tels cas, vous devez réfléchir à ce qui est le plus approprié et assurer la sécurité de l'assistante sociale et de l'adolescente. Le même processus s'applique aux filles de 12 à 14 ans. Cependant, en fonction de la maturité de la fille, son consentement aux services peut être " dûment pris en compte ", ce qui signifie qu'il est possible de tenir compte de ses opinions en fonction des facteurs tels que son âge et sa maturité. Pour les filles âgées de 15 à 17 ans, le consentement informé doit être obtenu de la fille et, si possible, de son tuteur.
- Utiliser les principes de l'intérêt supérieur de l'enfant pour guider la prise de décisions et les actions.
- Utiliser des référencements adaptés à l'âge et tenir compte de la capacité des prestataires des services à travailler avec les adolescentes.
- Si les filles sont mariées, considérez la nécessité d'intervenir auprès des maris (s'ils ne sont pas les agresseurs et si vous trouvez sécurisé de le faire) pour leur permettre d'avoir accès aux services."²

Points d'entrée

- Vous pouvez utiliser des activités récréatives comme point d'entrée dans l'espace sécurisé et dans la gestion des cas.
- Il faut reconnaître qu'il peut y avoir des obstacles qui empêchent les adolescentes de venir à l'espace sécurisé dans certains contextes et envisager différents points d'entrée pour l'orientation (par exemple, écoles, centres éducatifs, centres des jeunes, lieux de culte).
- Il faut travailler avec les services de protection des enfants, le secteur de l'éducation et le secteur de la santé pour qu'ils comprennent les services offerts dans la gestion des cas VBG.
- Il faut collaborer avec les partenaires locaux ou nationaux et les ONG pour mener des activités de sensibilisation ciblées, en particulier dans les régions où il y a une forte concentration d'adolescentes.
- Il faut présenter les services aux leaders communautaires dès le début, de façon sûre et pratique, afin que les gens se sentent plus à l'aise d'y envoyer leurs filles

Activités que l'on peut utiliser dans la prise en charge des cas VBG chez les adolescentes:

Grands et petits ballons

[Pour les âges de 11a 14]

[DIT] Aujourd'hui, nous allons utiliser notre imagination. Je veux que vous oubliiez que nous sommes à cet endroit et que vous essayiez de suivre l'histoire que je vais vous raconter maintenant.... Marchons dans la salle. Imaginez que vous marchez dans la nature. Il fait un temps merveilleux aujourd'hui ! Le ciel est bleu et le soleil brille. Vous pouvez sentir la brise sur votre peau. Vous pouvez voir des ballons colorés dans le ciel. Certains de ces ballons sont petits et d'autres sont grands. En marchant, je veux que chacun d'entre vous attrape avec les mains, un petit ballon si vous vous sentez bien aujourd'hui et un gros ballon si vous ne vous sentez pas très bien aujourd'hui. (Note à l'animateur : ne pas demander aux filles d'identifier le type de ballon qu'elles ont choisi). Après avoir attrapé le ballon, relâchez-le et continuez à marcher jusqu'à ce que tout le monde commence à marcher dans un cercle.

[DEMANDER]

- Comment vous sentiez-vous en marchant ?
- Est-ce qu'il était facile pour vous d'utiliser votre imagination et d'imaginer une situation et des choses qui ne sont pas présentes dans cette pièce ?
- Quels sont les facteurs qui incitent les filles à attraper un petit ballon ? Qu'en est-il d'un grand ballon?

[EXPLIQUER] Parfois, les filles se réveillent le matin et se sentent très bien. D'autres fois, les filles ont envie d'attraper un grand ballon parce qu'elles ne se sentent pas bien ou mal à l'aise. C'est peut-être dû à des choses qui se passent avec ou autour d'elles, en particulier le fait que les filles de votre âge peuvent vivre beaucoup de changements et subir des pressions dans la vie quotidienne. Ces filles peuvent avoir des préoccupations ou des défis dont elles souhaitent parler parce que chaque gros ballon peut se transformer en petit ballon, mais elles ne trouvent pas nécessairement la bonne personne à qui parler.

Dans notre programme, quelqu'un est formé pour écouter les préoccupations des filles dans un espace très confidentiel et sécurisé, où n'importe quelle fille peut s'exprimer librement et s'ouvrir à propos de tout ce qui la dérange. L'assistante sociale n'est pas quelqu'un qui donne des conseils ou des solutions et qui porte des jugements, elle guide principalement les filles dans la réflexion sur les avantages et les inconvénients d'une solution ou d'une décision qu'elles pourraient vouloir prendre.

L'assistante sociale chargée des cas est disponible ici au centre ou à l'espace sécurisé pendant les journées où se déroulent les activités. Si vous connaissez des filles qui ont des préoccupations et qui auraient intérêt à parler à une assistante sociale, vous pouvez lui dire de se joindre à nos activités ou simplement de venir parler directement à l'assistante sociale. L'assistante sociale chargée des cas peut également être joignable par téléphone, en dehors des heures d'ouverture du centre, si la jeune fille ne peut pas se rendre au centre ou dans un endroit sûr, s'il y a un problème urgent dont elle souhaite discuter ou même si elle préfère parler à l'assistante sociale au téléphone premièrement .

Si elle n'est pas en mesure de participer aux activités, vous pouvez aussi lui dire qu'elle peut biper au numéro suivant chaque fois qu'elle a envie de parler à l'assistante sociale en charge du cas, et celle -ci va la rappeler.

[FAIRE] Distribuez du matériel IEC aux filles et un numéro d'assistance téléphonique, si cela est approprié dans votre contexte.

[DEMANDER] Est-ce que vous avez des questions ? Nous serons là pendant les 10 prochaines minutes. Si quelqu'un souhaite nous parler de quoi que ce soit, n'hésitez pas à venir nous voir.

Océans et îles

[Pour les âges 15-18]

[MATERIEL] 2 papiers flipchart, 4 feuilles de format A3, 6 feuilles de format A4 (elles peuvent être utilisées comme des papiers flipchart)

[FAIRE] Demandez aux filles de se promener dans l'espace et d'imaginer qu'elles nagent dans un océan. Placez des papiers autour de la pièce qui représentent des îles. Dites aux filles que les papiers blancs représentent les îles.

[DIRE] Aujourd'hui, nous allons utiliser notre imagination, je vais vous raconter une histoire et chaque fois que je dis 'Iles', je veux que vous trouviez tous une île sur laquelle vous pourrez vous tenir. Vous nagez dans l'océan, et l'eau est chaude et agréable, l'océan est calme pour l'instant, vous voyez des petits poissons colorés, des gens sympathiques autour de vous dans de petits bateaux, vous êtes heureux et vous appréciez le temps qu'il fait, vous avez soudainement de l'eau salée dans les yeux et ils commencent à piquer et deviennent très rouges. 'ILE!' Quand tout le monde est sur l'île, DIT: Maintenant vos yeux se sentent mieux et vous pouvez voir clairement le ciel bleu vif, c'est magnifique ! L'eau est chaude et agréable, alors vous recommencez à nager. Soudain, votre peau commence à picoter et vous voyez au loin qu'il y a des méduses, mais c'est bon ! Vous avez assez de temps pour vous rendre à l'hôtel 'ILE!' Quand tout le monde est sur l'île, DIT: Les méduses sont parties, vous nagez et jouez avec les tortues de mer, elles remontent et redescendent et

vous êtes très heureux. Vous profitez du beau temps, le soleil est magnifique et chaud. Soudain, l'eau commence à devenir agitée et les vagues commencent à monter de plus en plus haut. 'ILE!'

Quand tout le monde est sur l'île, DIT: Maintenant que nous avons quitté la mer, revenons lentement dans cet espace. Vous pouvez maintenant quitter l'île et retourner dans la chambre, vous vous promener lentement... STOP.
N.B: A chaque tour, vous enlevez une partie des papiers ou réduisez les îles, les filles doivent donc essayer de se tenir l'une ou l'autre sur l'île!

[DEMANDER]

- Dans cette activité, que représentait l'île pour les filles? (Assurez-vous que les filles mentionnent que l'île pourrait être un lieu ou une personne)
- Dans la vie de tous les jours, les filles peuvent vivre des situations ou des préoccupations qui leur donnent envie d'aller sur une île. Quelles pourraient être certaines de ces situations ou préoccupations?
- Que s'est-il passé quand il ne restait plus qu'une île ? Qu'ont fait les filles ?
- Parfois, les filles peuvent se sentir à l'aise dans leur vie quotidienne, mais parfois, les filles peuvent se sentir mal à l'aise pour les raisons que vous avez déjà mentionnées et souhaitent en parler et trouvent une personne de confiance à qui elles peuvent se parler. Ou elles ne trouvent pas nécessairement la bonne personne à qui parler.

[EXPLIQUER] Dans notre programme, quelqu'un est formé pour écouter les préoccupations des filles dans un espace très confidentiel et sécurisé, où n'importe quelle fille peut s'exprimer librement et s'ouvrir à propos de tout ce qui la dérange.

L'assistante sociale n'est pas quelqu'un qui donne des conseils ou des solutions et qui porte des jugements, elle guide principalement les filles dans la réflexion sur les avantages et les inconvénients d'une solution ou d'une décision qu'elles pourraient vouloir prendre.

L'assistante sociale chargée des cas est disponible ici au centre ou à l'espace sécurisé pendant les journées où se déroulent les activités. Si vous connaissez des filles qui ont des préoccupations et qui auraient intérêt à parler à une assistante sociale, vous pouvez lui dire de se joindre à nos activités ou simplement de venir parler directement à l'assistante sociale. L'assistante sociale chargée des cas peut également être joignable par téléphone, en dehors des heures d'ouverture du centre, si la jeune fille ne peut pas se rendre au centre ou dans un endroit sûr, s'il y a un problème urgent dont elle souhaite discuter ou même si elle préfère parler à l'assistante sociale au téléphone premièrement

Si elle n'est pas en mesure de participer aux activités, vous pouvez aussi lui dire qu'elle peut biper au numéro suivant chaque fois qu'elle a envie de parler à l'assistante sociale en charge du cas, et celle-ci va la rappeler.

[FAIRE] Distribuez du matériel IEC aux filles et un numéro d'assistance téléphonique, si cela est approprié dans votre contexte.

[DEMANDER] Est-ce que vous avez des questions ? Nous serons là pendant les 10 prochaines minutes. Si quelqu'un souhaite nous parler de quoi que ce soit, n'hésitez pas à venir nous voir.

Dénonciation obligatoire

- Il faut comprendre toutes les lois de dénonciation obligatoire qui existent pour les enfants dans votre contexte et comment elles s'appliquent aux adolescents et quels sont les risques potentiels pour la sécurité si elles sont respectées.
- La dénonciation obligatoire est complexe pour les adolescentes et il est important de comprendre qu'il existe différents systèmes et processus qui ont un impact unique sur ce groupe démographique.
- En raison de l'absence d'agences auxquelles les adolescentes peuvent se confier et de l'impact très réel que la dénonciation aura sur leur vie, il est important de toujours se rappeler et considérer le principe directeur de la sécurité dans votre travail.

Autres choses à faire et à ne pas faire dans la prise en charge des cas VBG chez les adolescentes

A Faire	A Ne Pas Faire
• Avoir plus d'une assistante sociale et s'assurer qu'elle offre un appui aux services psychosociaux et aux séances psychosociales de groupe. • Adopter une approche centrée sur les survivantes en informant les adolescentes sur leurs options et en les laissant faire leurs propres choix. • Utiliser une approche interactive et engageante lors de la mise en œuvre des activités susmentionnées. • Demandez conseil et assistance si vous ne vous sentez pas capable de	• Mettre des insignes indicateurs des services VBG • Le fait de d'étiqueter une pièce comme un service VBG ou une salle de consultation, même si vous êtes dans un centre pour femmes, pourrait stigmatiser les personnes qui y entrent. • Forcer les adolescentes à faire des choix • Mettre les filles en évidence si elles divulguent quelque chose au sein d'un groupe. • Utiliser un langage direct ; posez-leur plutôt des questions qui commencent

répondre à certaines questions. • Ecoutez les pensées des filles sans porter de jugement. • Utilisez des exemples pour expliquer des concepts qui pourraient être difficiles à comprendre pour les filles. • Soyez neutre, ne réagissez pas aux commentaires des filles d'une manière choquante ou désapprouvante. • Préciser clairement que même si les filles ne veulent pas avoir accès au service maintenant, elles peuvent y avoir accès à l'avenir. • Si une fille révèle un cas VBG dans le groupe, reconnaissez ce qu'elle a dit, remerciez-la d'avoir partagé et fait confiance au groupe et abordez la question de façon plus générale, " parfois les filles peuvent être confrontées... " Assurez-vous de faire un suivi auprès d'elles après l'activité.	par " que font les filles... ". Au lieu de "qu'est-ce que vous..." • Jugez les filles en fonction de leurs sentiments ou de leurs actions. • Donnez-leur de l'information sans leur expliquer pourquoi cela est important et quelle est la pertinence de l'information
---	--

Questions pour discussion:

[Avez-vous parlé à votre collègue de ce qui suit ...]

- Quels référencement sont sécurisés pour les adolescentes ?
- Comment orienter les adolescentes en toute sécurité si vous n'êtes pas un spécialiste des VBG ?
- Quelles sont les préoccupations des adolescentes en matière de sécurité dans cette zone ou ce site ?
- Quelles sont les complexités et les difficultés qui entourent l'action, les choix et la prise de décision des adolescentes?

Invitations à la discussion

Scénario : 10 minutes

"Imaginez que vous avez entendu parler d'une fille de 14 ans qui a été agressée sexuellement. Elle n'est pas venue pour des services de prise en charge des VBG, mais parfois elle vient au centre pour jouer. Vous voulez lui parler des services de prise en charge des VBG la prochaine fois qu'elle vient, mais vous ne voulez pas lui faire peur. Vous commencez à penser à la façon

dont vous allez d'abord l'approcher et à la façon dont vous allez lui parler. Vous vous rappelez à quel point votre communication non verbale est importante pour l'aider à se sentir à l'aise et en sécurité en vous parlant.

Discussion : Demandez au groupe de réfléchir à la façon dont il l'aborderait pour la première fois et comment il lui parlerait pour l'aider à se sentir en sécurité, respectée et encouragée à se présenter aux services de gestion des cas ? Demandez-leur de se concentrer uniquement sur leur communication non verbale - leur voix, leurs expressions faciales et leur langage corporel. S'ils disent des choses comme "soyez amicaux", encouragez-les à réfléchir à la façon dont ils le montreraient. Demandez à un volontaire d'écrire ces informations sur une feuille flipchart."³

Activité : Jeux de rôle

20 minutes

"Instructions : Demandez à deux paires de se porter volontaires pour faire des jeux de rôle pour le reste du groupe. Encouragez-les à utiliser leurs propres mots, mais ils peuvent utiliser le scénario comme guide si cela est utile. Vous pouvez lire les scénarios à tout le groupe pour que tout le monde comprenne la situation du jeu de rôle.

Scénario 1) Une adolescente plus âgée a commencé à sortir avec ce garçon et elle l'aime beaucoup, mais il fait pression sur elle pour qu'elle ait des relations sexuelles avec lui. Elle ne veut pas, mais il la culpabilise en lui disant que si elle l'aimait, elle ferait ce qu'il voulait. Un jour, ils étaient chez lui et il a encore essayé de coucher avec elle. Elle a refusé et il s'est énervé et lui a demandé de partir. Il lui a dit : "Pourquoi es-tu venu ici si tu ne voulais pas coucher avec moi ?" Elle veut savoir si l'assistante sociale pense qu'elle a mal fait.

Discussion : Demandez aux volontaires ce qu'ils ont ressenti en faisant le jeu de rôle et s'il y a eu des défis à relever. Demandez au groupe de fournir un feedback utile aux volontaires. Demandez si quelqu'un a d'autres suggestions pour une bonne communication.

Scénario 2) Une adolescente de 11 ans a récemment commencé à venir au centre. Elle ne semble pas être très à l'aise et ne parle à personne. D'habitude, elle s'assoit dans un coin et regarde ce qui se passe. Vous avez l'impression qu'elle a besoin de quelque chose, mais qu'elle ne sait pas comment demander. Vous décidez de l'approcher.

Discussion : Demandez aux volontaires ce qu'ils ont ressenti en faisant le jeu de rôle et s'il y a eu des défis à relever. Demandez au groupe de fournir un feedback utile aux volontaires. Demandez si quelqu'un a d'autres suggestions pour une bonne communication.

Scénario 3) Vous apprenez qu'une jeune fille de 17 ans de la communauté est récemment fiancée. Vous êtes très inquiet pour elle. Vous voulez vous assurer qu'elle a tout le soutien et toute l'information dont elle a besoin. Vous savez que l'ingérence peut être nuisible, alors vous réfléchissez beaucoup à la façon de l'approcher.

Discussion : Demandez aux volontaires ce qu'ils ont ressenti en faisant le jeu de rôle et s'il y a eu des défis à relever. Demandez au groupe de fournir un feedback utile aux volontaires. Demandez si quelqu'un a d'autres suggestions pour une bonne communication.”⁴

¹ Tiré des Directives inter-agences sur la prise en charge des cas VBG

² Tiré des Directives inter-agences sur la prise en charge des cas VBG

³ Atelier pour les adolescentes championnes, page 5

⁴ Atelier pour les adolescentes championnes, page 11

